MAXIMISER LE PÂTURAGE

LA DÉMARCHE

Le système fourrager comprend essentiellement des pâtures (prairies permanentes, parcours et estives) et des prairies temporaires qui rentrent dans une rotation avec des céréales autoconsommées (méteil), vendues (blé) et des légumes de plein champ.

Les céréales occupent 6ha et sont 3 autoconsommées (méteil composé d'un mélange orge, avoine, blé, pois) avec un rendement moyen de 30 quintaux. Elles contribuent à l'autonomie en concentrés (79%) et en paille.

Les vaches pâturent du 15 avril à fin novembre donc en étable environ 5 mois. Elles partent en estives durant 4 mois du 15 juin au 15 octobre. Le reste du temps elles pâturent dans les prairies et les parcours.

Ce système très extensif est permis grâce à la rusticité de la race gasconne. Parfaitement adaptée au relief et aux herbages pyrénéens, la Gasconne est une race bovine allaitante robuste et puissante, qui s'accommode facilement des fortes amplitudes climatiques et des reliefs accidentés. Son aptitude à la marche et sa capacité à valoriser les fourrages grossiers lui confèrent de fortes

prédispositions aux longues transhumances. Sa facilité de vêlage, sa longévité, sa résistance aux mouches complètent ses nombreux atouts. Cette race est élevée pour la qualité de sa viande en race pure ou en croisement.

Le chargement est de 0,46 UGB/SFP y compris les estives.

Les prairies temporaires, les luzernes et quelques prairies naturelles fauchables permettent de stocker 300 tonnes de foin avec une petite partie sous forme d'enrubannage, notamment les années où le potentiel en fourrage est faible. Environ 80 ha sont fauchés. Le reste des fourrages consommés correspond au pâturage.

Le pâturage représente aujourd'hui 47% de l'alimentation des vaches et le foin 53%.

Le rendement de la luzerne a été estimé à 8 t MS, celui des prairies temporaires à 5 t, celui des prairies naturelles productives à 1,8 t, les parcours à 1 t.

Le troupeau de Jean jacques est amené sur une estive située au sud de l'exploitation (Pic de l'Ourtiset et Pic de Bentaillole qui culmine à 1965 m). Les animaux sont amenés début juin et redescendent fin octobre. L'estive a deux ayant droit, Jean-Jacques et un autre agriculteur moutonnier mais ils ont décidé de l'ouvrir à d'autres éleveurs. Jean-Jacques met ses 58 vaches (2 restent à l'étable pour y être engraissées) avec leurs veaux (certains veaux sont vendus en estive). Il y a au total 300 vaches et 800 brebis avec 16 éleveurs au total sur cette estive. Il y a une complémentarité entre les vaches et les brebis pour gérer au mieux l'espace et ses ressources fourragères.

Ils ont capté une source en début 2021 en bas de l'estive car l'accès à l'eau constitue un facteur limitant. Cette estive est une des plus chargée de la région (3 à 4 fois plus qu'ailleurs)

Luigi amène ses vaches (30) sur une autre estive toute proche et située à Mijanes.

Le fait de pouvoir mettre les animaux en estive permet de libérer du temps pour s'occuper des légumes, des foins et de la moisson. Elles sont un élément essentiel du système.

POINTS FORTS ET POINTS FAIBLES DU PÂTURAGE ET DE LA RACE GASCONNE

Points forts	Points faibles	Pistes d'amélioration
Faible coût de production Forte réduction des frais d'élevage et vétérinaires Forte réduction des achats d'aliments	Pose et entretien des clôtures Contenir l'embroussaillement Dégâts de sangliers sur les céréales Implantation des prairies. On ne peut plus semer de luzerne en septembre (trop sec) Apport d'eau dans les parcours et prés (cuves alimentées avec des tonnes)	Mise en place de clôtures électriques pour protéger le méteil des sangliers Implantation des prairies sous couvert de céréales Création de mares